

L'abbaye de Boscodon

**Un haut-lieu du patrimoine animé par une communauté.
Comme dans toute véritable œuvre d'art, beauté et vérité s'y rencontrent.**

Boscodon ne se visite pas. L'abbaye n'est pas un musée. On lui rend visite comme à une amie, une vivante amie.

Dans les Hautes-Alpes, peu avant Embrun, une étroite vallée s'ouvre et grimpe, sous le massif du Morgon. L'abbaye est là, à 1 100 m d'altitude, au pied d'une des plus belles forêts de montagne du Sud-Est. Arbres à feuilles caduques, pins, sapins et merveilleux mélèzes y trouvent leur terre. Entre le vert forestier et la lumière du ciel jaillit, ça et là, l'espace rocheux des sommets.

Une harmonie entre les bâtiments et la montagne

Lorsqu'elle commence à surgir, Boscodon est une abbaye chalaisienne du XII^e s. Les grands bâtiments fondateurs évoquent l'esprit cistercien, d'un dépouillement mystique : l'église abbatiale, la salle du chapitre, voire l'intime chapelle de l'abbé, postérieure mais toujours romane.

L'art de ses bâtisseurs, animés par GUIGNES DE REVEL, est d'abord d'avoir su créer une relation extraordinaire entre les bâtiments et la montagne où ils les font surgir. La belle pierre un peu jaune et rugueuse qui s'impose (la *cargneule*), sort de cette montagne environnante, bouillon recuit de roches primitives concassées, liées dans le gypse, lorsque les Alpes étaient brûlantes. La toiture des bâtiments, tout en bardeaux, comme les fortes poutres du cloître viennent des hauts mélèzes de la forêt immédiate. La chair de l'enfant est prise à la terre même où elle est née.

Une harmonie entre l'édifice et l'homme

L'art des constructeurs, à Boscodon, réside aussi, lorsqu'ils conçoivent les plans d'élévation de l'édifice, dans le fait de les marquer à jamais d'une relation à l'homme qui va y vivre. Frère Isidore, Frère Missionnaire des Campagnes, lorsqu'il fait visiter, devient inépuisable en parlant de pouce, de paume, d'empan, de coudée, de pied : étalons de mesure pris au corps humain du travailleur. De même quand il s'inscrit, bras étendus en croix, dans le cadre d'une ancienne porte, qui paraît alors faite pour ou par lui. Ou lorsqu'il évoque le nombre d'or, qui régit l'ensemble.

Un lien entre l'univers sensible et l'univers invisible

L'art de Boscodon est encore (et surtout, puisqu'il s'agit d'édifice religieux) d'exprimer symboliquement le mystère de Dieu et de sa relation au monde à travers les volumes divers, le sens trinitaire des fenêtres du chœur s'ouvrant en un double triangle. Le mystère de la vie aussi, dans une savante répartition entre la lumière et l'ombre, de l'église abbatiale au creuset de la chapelle de l'abbé, du cloître à la salle du chapitre, des étroits couloirs som-

bres aux pièces lumineuses où l'on vit. Les bâtisseurs, en rapport direct avec la vie, lient ainsi l'univers sensible et l'univers invisible.

D'une certaine manière, comme il y a un Cantique de la création divine, exprimé à jamais par François d'Assise, la nature de Boscodon et le message de sa construction chante un cantique de la création par l'homme s'inspirant constamment de sa relation à Dieu. À cause de cela, il existe une grâce assez extraordinaire du lieu, pour ceux qui croient au ciel comme pour ceux qui n'y croient pas. Ici, comme dans toute véritable œuvre d'art, beauté et vérité se rencontrent. Et la vérité de Boscodon est à la fois de l'ordre du matériau, de l'humain et du spirituel.

Une petite communauté de religieuses Dominicaines a ressuscité Boscodon qui, depuis la Révolution, tombait en ruines. Ce qui était perçu dès le départ de cette aventure, c'est que — quelle que soit la beauté et la grandeur artistique de l'abbaye — elle resterait un lieu mort s'il n'y avait une communauté de vie signifiante qui lui redonne une âme.

Une communauté de vie

Menée par Sœur Jeanne-Marie et la communauté, l'animation a été et demeure du grand art au quotidien. Il y a le corps, que sont les bâtiments superbes, et il y a l'âme du corps : la présence des religieuses et d'amis associés. Boscodon, c'est une réciprocité exemplaire entre un haut-lieu de patrimoine humain et une communauté animatrice.

L'art est relation. Relation entre les lignes, les volumes, les couleurs, l'harmonie et la dissonance. Entre l'auteur et son œuvre. Entre l'œuvre et celle ou celui qu'elle atteint au plus profond. C'est peut-être pour cela que l'art touche au sacré. Et le sacré chrétien témoigne d'un Dieu qui est lui-même relation, dans sa vie intime et dans son alliance avec l'homme.

Humblement, mais fortement, avec les atouts et les pauvretés qui sont les siens, l'abbaye de Boscodon et sa communauté témoignent de la relation de l'homme à l'Esprit qui le fait vivre.

C'est du grand art. Ouvert à tous.

Frère Paul ROUGNON
Prieuré Saint-Martin
La Houssaye-en-Brie (S.-&-M.) ■